

Chronique religieuse : 12-18 avril 2017

Pâques et compassion

Par Robert Campeau, prêtre

« Ma plus belle fête de Pâques, je l'ai vécue avec la communauté de Coaticook, [Québec], durant les jours saints de 2012 », raconte le curé de Lac-Mégantic, l'abbé Gilles Baril.

« Le samedi saint à 18 h 15, j'ai le manteau sur le dos et je me prépare à partir pour célébrer la Veillée pascale dans un village à 30 km. Ça sonne à la porte. C'est un père de famille qui a tout perdu dans l'incendie de son logement mercredi dernier. Non seulement il a perdu tous ses biens, mais on vient de lui arracher ses trois enfants auxquels il tient plus que tout au monde. « Leur mère est internée pour "Overdose", [reconnait-il humblement]. Le père poursuit : « Moi j'ai tout perdu et je dors dans mon auto depuis mercredi soir. Alors, la DPJ [Direction de la Protection de la Jeunesse, au Québec] m'a enlevé mes enfants hier et elle me les remettra quand j'aurai un logement pour les accueillir. » Il ajoute: « Il me faut un logement et je n'en trouve pas. Je n'ai pas de sous. Je n'ai pas non plus de crédibilité sociale, mais je sais que vous, on vous écoute » me dit-il en versant d'abondantes larmes. « Pouvez-vous m'aider? Je ne demande pas la lune, juste de reprendre mes enfants avec moi. »

« Sa sincérité me fait verser des larmes et je lui promets de faire quelque chose. En allant célébrer la Veillée pascale, je ne pense qu'à ça; j'ai vu Dieu dans les yeux de ce pauvre père de famille. Dans mon homélie de Pâques, je raconte ce que j'ai ressenti et je demande aux gens: Vivrons-nous avec ce jeune père le mystère de la Résurrection?

« À la fin des célébrations, j'ai à offrir à mon "crucifié", grâce à plusieurs donateurs, un logement, un 4½ tout meublé avec des rideaux, de la literie, de la vaisselle... et trois mois gratuits avec en prime des bras pour le déménagement.

« En début d'après-midi, je rejoins le père éprouvé pour lui transmettre mes bonnes nouvelles. D'entrée de jeu, il me dit : « Merci, vos larmes m'ont fait beaucoup de bien. J'ai compris que vous aviez une réelle compassion pour moi.

» « Et moi d'ajouter : Cette compassion je l'ai partagée avec toute la communauté... » En sanglotant, il me dit : « Je commence à croire qu'il y a un Dieu pour moi. J'entrevois la Lumière. Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi... »

Et le curé de conclure son récit en affirmant : « Voilà ma plus belle plongée dans le mystère de la Résurrection. »

Touché par la compassion, ce jeune père l'a été. Grâce à elle, dans le cœur du curé et de ses paroissiens et paroissiennes, ce père a retrouvé la vie, et plus, il a rencontré le ressuscité de Pâques.